

tournois de 1680 la valeur de 2 fr. de nos jours, constate lui-même le fait, car il dit que la livre avait « plus de pouvoir » en réalité, ce qui revient à dire qu'en réalité elle valait davantage.

Un fait d'ailleurs démontre à l'évidence l'avilissement du prix du blé, et par conséquent l'inexactitude de la comparaison proposée. Depuis le commencement du siècle, le prix moyen du blé n'a pas varié, et cependant les économistes admettent que, depuis cette époque, grâce surtout à l'exploitation des mines de la Californie, le renchérissement des objets en général a été de une fois et demie leur valeur primitive. En se vendant le même prix nominal, le blé est donc aujourd'hui une fois et demie moins cher.

Les salaires représentent quelque chose de plus fixe que le blé, celui du manœuvre surtout, qui, placé au dernier degré de l'échelle, n'a jamais gagné, hélas ! que la valeur presque exacte du minimum constant nécessaire à l'existence.

Les documents sur les salaires au xvii^e siècle sont rares. Nous devons à l'obligeance de l'érudit M. Léon Charvet, d'en connaître quelques-uns, desquels il résulte qu'à Lyon le salaire du manœuvre est aujourd'hui de quatre fois et demie à six fois plus élevé qu'en 1662 ;

Le salaire du maçon, de trois fois et un tiers à quatre fois trois quarts ;

Le salaire du tailleur de pierre, de trois fois et demie à six fois et demie ;

Le salaire du scieur de pierre tendre, qui aujourd'hui fait en même temps l'ébauche, de trois fois et demie à huit fois plus élevé.

Et enfin, comme dans notre société moderne, l'intelligence est plus rétribuée par comparaison qu'à aucune autre époque, le métier de tailleur de pierre tendre s'est dèdou-